

ENTRE LES DEUX

Je voudrais n'aimer qu'une femme.
Qui, seule, aurait toute mon âme ;
Mais, en dépit de la raison,
Hélas ! malgré moi, je courtoise
Suzon, lorsque je vois Suzon,
Et Lise, lorsque je vois Lise.

L'une et l'autre ont reçu des cieux
Des dons rares et précieux ;
L'une autant que l'autre m'est chère.
Si bien que lorsque je les vois,
Je ne sais plus qui je préfère
Et j'hésite à fixer mon choix.

Suzon est une blonde exquise,
Profil de fée et de marquise ;
Emu par son charme vainqueur,
Lorsque je me trouve près d'elle,
Tout bas je lui donne mon cœur
Et lui jure d'être fidèle.

Mais Lise est-elle près moi,
Vite j'éprouve un autre émoi ;
J'admire sa grâce sereine,
Son esprit droit et sa raison ;
Alors tout vers elle m'entraîne
Et j'oublie aussitôt Suzon.

Suzon règne en mon âme éprise
Par son esprit fin qui me grise.
Son rire frais et sa beauté ;
Avec Lise ce qui m'enflamme,
C'est sa douceur et sa bonté,
C'est la pureté de son âme.

Sans commettre de trahison,
Qui choisir ? Lise ou bien Suzon ?
Prendrai-je la blonde ou la brune ?
Mon choix devient très hasardeux,
Car il ne m'en faut choisir qu'une
Et je les aime toutes deux.

Mais le bonheur s'envole vite
Quand à le saisir on hésite.
Pour avoir tardé trop longtemps,
Las ! je viens de briser ma vie.
Lise prend le voile au printemps
Et demain Suzon se marie.

INFLUENCE PATERNELLE

Maud.—Jamais nous ne pourrions nous marier
sans le consentement de papa.

Charles.—Je ne pense pas, à moins qu'on ne
nous fasse crédit.

Une critique qui fait blanchir un artiste promptement



Le père Latulippe.—Si c'est mon portrait, où est ma barbe ?
Si c'est le tien, Julie, où est ton air de jolie fille ?

EN FEMME PRÉVOYANTE



M. Chote essayant une nouvelle typewriteuse.—Elle ne fera
pas ; elle est trop lente.

Madame Chote.—Garde la, va, John ; elle a l'air si appliquée.

UN NOVICE

Un grand chef de l'une de nos deux grandes
lignes de chemin de fer, retenu à ... par une
affaire importante, téléphona à la station de...
de garder quelques minutes le train Montréal à
Ottawa. Le chef de la station étant occupé sur
le quai, ce fut un employé nouvellement arrivé
qui répondit au téléphone, et voici ce qui se dit
de ce côté de la ligne.

—Oui, c'est la station de...

—A 4 heures 28.

—Retenir le train ? pense pas.

—Oh ! non, pas pour une fortune.

—Rien que cinq minutes ? pas même une
seconde.

—Ça m'est bien égal qui vous êtes ou qui
vous n'êtes pas. Vous seriez l'homme dans la

lune que ce serait la
même chose.

—Vous voulez par-
ler au chef de station ?
Inutile. Nous mar-
chons à l'heure, ce
n'est pas une ligne de
petits chars que nous
avons.

—Vous êtes M...
connais pas.

A ce nom du puis-
sant chef, tout le per-
sonnel se précipita vers
le téléphone, mais l'oc-
cupant de l'appareil se
fâcha :

—Laissez-moi tran-
quille, j'ai commencé
avec cet animal, je puis
bien l'achever.

—Mais c'est le... de
la ligne, dirent en
choeur les employés.

—Le... fallait donc
le dire, s'écria l'infor-
tuné et reprenant la
conversation interrom-
pue il hurla dans l'ap-
pareil : Nous retien-
drons le train une se-
maine si vous le désirez.

SANS DESSUS DES-
SOUS

Mike.—Pat t'as mis
tes bas à l'envers.

Pat.—Grosse bête,
comment fais-tu quand
t'as un trou à l'en-
droit ?

UN HOMME D'ORDRE

Dudelaid.—Dites donc, M. Coupembiais, un
tailleur de votre importance doit avoir un em-
ployé pour tenir ses livres et garder ses comptes
en ordre.

Coupembiais.—Certainement.

Dudelaid.—Très bien ! enchanté ! vous me
ferez le plaisir de dire à ce monsieur que je le
prie de garder le mien pendant un an ou deux.

L'ANGELUS

*Touriste (au gardien de la Galerie de pein-
ture).*—Est-ce que je puis voir cette fameuse
peinture d'un peintre français qu'on nous a en-
voyée des Etats-Unis, (se redressant) mon pays ?

Gardien.—Que la peinture ?

Touriste.—Vous savez bien cette peinture de
Michel-Angelus, mais voilà, je ne me rappelle
plus de ce qu'elle représente.

PAS SI CRÉDULES...

Etranger.—On dit que vous avalez tout ce
qu'on veut vous faire croire.

Américain.—Je vais vous dire, on nous met
facilement dedans avec des chevaux laineux, des
éléphants blancs, des raffineries électriques, des
sirènes empaillées et autres balançoires, mais
nous ne nous sommes jamais laissé prendre par
un candidat qui déclare qu'il est entre les mains
de ses amis.

UNE OFFRE HONNÊTE

Madame.—Marie, vous vous conduisez d'une
manière abominable, vous me quittez sans me
donner un jour d'avis, et cela la veille d'un grand
dîner encore.

Marie.—Bien fâchée, madame, mais je ne peux
pas faire autrement ; vous savez si un bon certi-
fiat peut vous être utile, je ne refuserai pas de
vous en donner un.

ÉNERGIE DÉPLACÉE



Maître forgeron à son apprenti.—Pas si fort ! Ce n'est pas un piano,
cette enclume-là.